

Santé / Formation des enseignants sages-femmes à l'Éducation basée sur les compétences (EBC)

Pour de meilleurs professionnels de santé maternelle et néonatale



Les officiels à l'ouverture de l'atelier, dont le représentant du ministre de la Santé, Rachel Ibinga Koula (2e à droite). Photo du milieu : Les participants attentifs lors des différentes allocutions. Photo de droite : Janet Lewis, un des maîtres formateurs venus de l'ICM : "Avec l'EBC, l'étudiant passe d'un sujet passif à un sujet actif de sa formation".

F.B.E.M
Libreville/Gabon

UN atelier de formation destiné aux enseignants sages-femmes du Gabon, ouvert samedi dernier à l'Institut national de formation d'action sanitaire et sociale (Infass) de Libreville, a clos ses travaux en milieu de semaine. Celui-ci visait à renforcer les capacités des participants -15 sages-femmes et un gynécologue

obstétricien - en matière de l'Education basée sur les compétences (EBC). Soit une méthode d'enseignement qui amène l'étudiant à être beaucoup plus "actif" dans son apprentissage, afin qu'il ressorte tout son potentiel. Pour superviser ce stage, des maîtres formateurs venus de la Confédération internationale des sages-femmes (ICM) en Hollande, et quelques autres de notre pays. La cérémonie d'ouverture de l'atelier a vu la présence du représentant du ministre

de la Santé, le conseiller Rachel Ibinga Koula, de la conseillère technique de l'ICM, Liliane Ingabire, de la présidente de l'Association des sages-femmes du Gabon (ASFG), Olga Hope Boukoyi Mabila, la directrice générale de l'Infass, structure abritant l'événement, étant Noëlle Avomo Obame. Les participants ont été formés à des modules divers tels que "Qu'est-ce que ça signifie d'être un enseignant d'EBC", "Soins de maternité respectueux", "Les valeurs et l'éthique en EBC", etc. Le

Gabon espère ainsi disposer, à l'avenir, d'une masse critique de sages-femmes enseignantes capables d'intégrer la méthodologie de l'EBC dans les structures de formation initiale de sage-femme», comme l'a souligné la représentante du ministre de la Santé. Autrement dit, en améliorant la qualité de ces professionnels de la santé, on vise l'ambition de réduire de manière significative le taux de mortalité maternelle et néonatale dans le pays. « La sage-femme du Gabon se doit donc d'affirmer son lea-

dership non seulement dans sa pratique quotidienne, où elle doit exceller, mais également dans l'encadrement des étudiantes, et des pairs nouvellement sorties de la formation initiale», a ajouté la présidente de l'ASFG. Par ailleurs, elle a alerté sur les dangers d'un déficit en nombre et en qualité des professionnels de santé qu'elles sont, « en cette ère où chaque femme devrait avoir accès à des soins prodigués par une sage-femme de qualité.»

Participation du Gabon au 19e Festival international de la jeunesse et des étudiants à Sotchi (Russie)/Entretien avec le directeur de la Promotion des projets des jeunes, Jean-Daniel Fotso-Eyi.

" Que la participation de nos jeunes ambassadeurs soit à la hauteur de nos attentes ! "

Propos recueillis par Anita J. TSOUMBA
Sotchi/Russie

L'union. Monsieur le directeur, le Gabon prend part dès ce samedi au festival mondial de la jeunesse. Quelle en est la particularité ?

Jean Daniel Fotso-Eyi : il s'agit d'une première participation du Gabon à ce festival international de la jeunesse et des étudiants, créé en 1947, au lendemain de la deuxième Guerre mondiale. Il a lieu tous les trois ans. Ce festival est placé sous l'égide de la Fédération mondiale de la jeunesse et implique les jeunes de la planète entière, pour échanger sur des questions de l'heure, en phase avec les objectifs du développement durable, de la paix, de la sécurité et même de l'avenir. Au regard de la dimension de ce plateau très relevé, les plus hautes autorités de l'Etat ont répondu favorablement à l'invitation de la Fédération de Russie, qui abrite la 19e édition du 14 au 22 octobre 2017. Elles ont instruit la direction générale de la Jeunesse et sa direction technique qui s'occupe des projets des jeunes, à prendre toutes les dispositions, en vue d'une participation honorable de nos jeunes à cet événement. C'est pourquoi nous sommes là aujourd'hui.

Notre pays est représenté dans une diversité de disciplines culturelles, comment la sélection a-t-elle été faite ?

Le festival, comme vous allez le voir, réunira les générations futures au-

tour des idées de paix et d'amitié à travers des débats et des programmes culturels et sportifs, afin de trouver des façons de relever les défis auxquels sont confrontés aujourd'hui ces jeunes. Pour le volet culturel particulièrement, la Direction des Projets des jeunes et le Conseil national de la jeunesse ont travaillé avec la direction générale de la Culture. Cette structure technique a fait appel à candidature en tenant compte du critère d'âge exigé (avoir entre 18 et 35 ans). Un casting a été organisé, pour retenir les meilleurs dans le domaine de la chanson, la peinture, la sculpture, la représentation théâtrale. Cela s'est passé en toute objectivité, en présence de l'ambassadeur de la Fédération de Russie à Libreville. Le groupe qui est à Sotchi est une sorte de Gabon culturel en miniature. Tout Gabonais se reconnaîtra à travers ce que ces jeunes vont présenter.

Quelles sont les attentes du Gabon à cette rencontre mondiale ?

D'abord que la participation de jeunes ambassadeurs soit à la hauteur de nos attentes, qu'ils s'impliquent pleinement dans les discussions à l'ordre du jour sur des questions sociales, de paix, de sécurité, de l'emploi des jeunes. Ensuite, par rapport au problème du chômage des jeunes et de la pauvreté, il serait souhaitable qu'au cours de cette rencontre, un plaidoyer soit adressé à la Banque mondiale, au FMI, à l'ONU, et aux grands pays dont le président de la Fédération de Russie sera le porte-voix, en vue



Jean-Daniel Fotso-Eyi, directeur de la Promotion des projets des jeunes.

de la mise en place d'un Fonds d'appui à l'entrepreneuriat des jeunes, à redistribuer dans tous les Conseils nationaux de la jeunesse des pays. Les projets des jeunes étant financés, cela réduirait les risques d'immigration clandestine, souvent comme dernier recours pour beaucoup de nos jeunes à la recherche de l'emploi, au péril de leur vie. En termes de perspectives, au lendemain des assises de ce 19e Festival de la jeunesse, je souhaiterais que le Gabon et la Russie favorisent le développement des contacts et des échanges entre les jeunes, en encourageant, notamment, l'accroissement des échanges à courte durée entre les jeunes qui travaillent, qui reçoivent une formation professionnelle et qui font leurs études. Mais également l'étude des conclusions des accords de structures de coopération entre jeunes ; et la prise de conscience parmi les jeunes, de l'importance de la compréhension mu-

tuelle, en renforçant les relations amicales et la confiance entre les peuples. Sans omettre l'échange entre les associations des deux pays dans le domaine de la jeunesse, la vie associative, les loisirs et même le tourisme, sans oublier l'échange d'expériences dans le domaine de l'entrepreneuriat jeunesse.

Votre mot de fin!

Nous venons de mettre sur pied au Gabon un véritable bureau exécutif du Conseil national de la jeunesse, avec des ramifications dans les neuf provinces du pays. C'est l'occasion pour ce bureau national, d'aller s'imprégner de ce qui se passe ailleurs, d'aller au contact des autres, avant de réellement lancer ses activités et de constituer cette force de propositions, en vue des solutions adaptées aux problèmes de la jeunesse, qu'on attend d'eux. Notre souhait aussi est de voir se créer une coopération active entre le Conseil national de la jeunesse du Gabon et le Conseil national de la jeunesse de la Fédération de Russie. Je voudrais, pour terminer, remercier notre ministre de tutelle pour avoir offert cette chance à la jeunesse gabonaise d'aller à la rencontre des autres, en vue d'établir une plate-forme de communication et d'échanges utiles pour l'avenir des jeunes. Nos remerciements s'adressent également à l'ambassade de la Fédération de Russie à Libreville, pour les facilités accordées à la délégation gabonaise avant son départ et pour son appui à l'invitation du Gabon à ce festival, sans oublier l'Union qui couvre cette rencontre entre jeunes du monde.

Ici et ailleurs

•Unesco
La Française Audrey Azoulay élue directrice générale



Audrey Azoulay, 49 ans, ancienne ministre française de la Culture, a été élue vendredi soir directrice générale de l'Unesco face au Qatar Hamad Al-Kawari.

Mme Azoulay a obtenu 30 voix, son adversaire 28, au sein des 58 membres du conseil exécutif dont le choix doit être encore validé par la conférence générale des États membres le 10 novembre, selon les résultats officiels. Femme de gauche marquée par une enfance franco-marocaine où les livres abondaient, spécialiste du cinéma, Audrey Azoulay a été ministre socialiste de la Culture en France pendant un peu plus d'un an, jusqu'en mai 2017

•Littérature
Les auteurs francophones à la peine dans leurs pays

La littérature française et, plus généralement, la francophonie est à l'honneur à la Foire du Livre en cours à Francfort (Allemagne). Mais pour les auteurs non-français, se faire entendre dans leur pays relève parfois de la gageure, en raison essentiellement du prix trop élevé du livre. Les éditeurs français pratiquent une commercialisation des livres inadaptée aux marchés des pays du Sud, ont dit en substance, jeudi, des éditeurs francophones d'Afrique et de Haïti au cours d'une rencontre organisée par le Bureau international de l'édition française (Bief).

•Éducation
Des écoles fermées par peur de la peste

Les écoles primaires et secondaires des Seychelles étaient fermées, hier et ce jusqu'à mardi inclus, sur ordre du gouvernement après la découverte de deux cas présumés de peste, une maladie qui sévit sur l'île voisine de Madagascar.

•Santé
Obésité record aux Etats-Unis

Le taux d'obésité dans la population des Etats-Unis continue à progresser et a atteint un nouveau sommet, avec 39,6% des adultes concernés, indique un rapport gouvernemental publié vendredi dernier.

•Sciences
Un satellite pour l'atmosphère terrestre

La Russie a lancé, hier, un satellite européen dédié à la surveillance de l'atmosphère terrestre, selon des images diffusées en direct sur le site de l'Agence spatiale russe (Roskosmos).

Rassemblés par F.B.E.M